



Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Bureau de dépôt : Mass Post Mont St Guibert

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002.
N° 180 – Décembre 2021, 47e année
Imprimé et distribué à 1300 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tel 071 88 00 40 Joseph.Burgraff@Kongolo.be - www.Kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg, IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial Kongolo »

Aux amis des spiritains.

Après plusieurs retards dus au Covid19, notre congrégation a pu se réunir en Chapitre Général en Tanzanie, au mois d'octobre. Le chapitre général, l'autorité suprême de la congrégation, se réunit tous les huit ans avec comme tâches principales : élire un nouveau supérieur général, évaluer le vécu des dernières années, relever les questions et les problèmes et, à l'écoute de l'Esprit, donner des orientations pour les années qui viennent.

Vous imaginez que ce n'est pas chose simple dans un monde secoué par une superposition de crises : sanitaire, économique, climatique... Même l'Eglise se pose bien des questions. Et la mission, notre « spécialité » spiritaine, se réinvente à l'écoute du pape François : chrétiens, nous sommes tous missionnaires, et la mission n'est plus limitée à certains territoires.

Au terme de ce chapitre, les participants ont envoyé un message *aux frères et sœurs spiritains*. Il s'adresse aussi à vous, amis de Gentinnes et des spiritains belges. En voici quelques extraits.

1° Du 3 au 24 octobre 2021, plus de 100 profès et laïcs spiritains se sont réunis en chapitre général à Bagamoyo, sur la magnifique côte de l'océan Indien, berceau de l'évangélisation chrétienne en Afrique de l'Est. Nous avons été inspirés par l'histoire des premiers missionnaires en Tanzanie, où nos prédécesseurs spiritains ont combattu le mal de la traite négrière en libérant les esclaves, en payant le prix de rachat.

Enracinés dans l'exemple de nos fondateurs et d'autres spiritains qui nous ont précédés, nous avons discuté et réfléchi sur les signes des temps et les besoins de la Congrégation aujourd'hui. Claude Poullart des Places et François Libermann ont été nos guides et nous ont motivés par leur esprit missionnaire à porter un regard neuf sur les défis missionnaires que notre monde nous présente aujourd'hui.

2° Le Chapitre a développé un thème : « Voici, je fais quelque chose de nouveau » (Isaïe 43 :19). Le Rapport du Supérieur général et l'Instrumentum Laboris nous ont informés de la situation actuelle de la Congrégation et des défis auxquels nous sommes confrontés dans notre mission aujourd'hui.

A l'écoute de l'Esprit, le Chapitre a réfléchi sur l'appel à de nouvelles initiatives et le besoin de conversion dans la manière dont nous répondons aux besoins de la mission spiritaine aujourd'hui. Se concentrer sur les sujets critiques de la mission spiritaine, de la formation

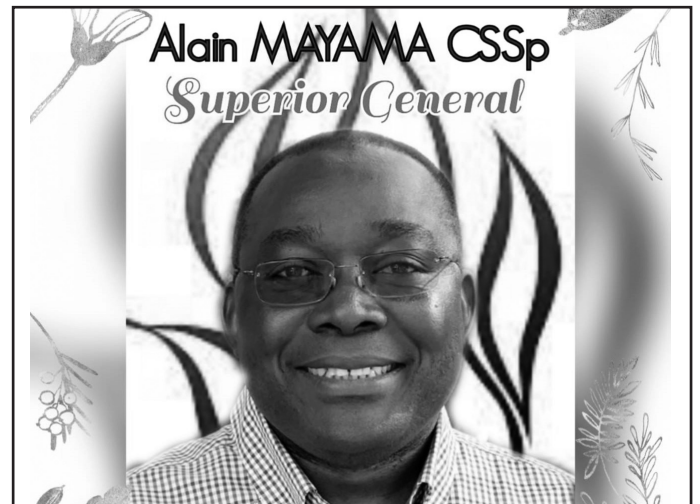
initiale et permanente, de la communauté interculturelle, de la spiritualité, de la justice et de la paix et de l'intégrité de la création, du dialogue interreligieux, des laïcs spiritains, des normes professionnelles et éthiques et de l'organisation, le tout dans le contexte des besoins de la Mission Contemporaine, le Chapitre et la Congrégation se sont enrichis de nos réflexions communes. Nous sommes ravis de recommander de nouvelles orientations pour vivre notre mission spiritaine dans le monde d'aujourd'hui.

3° Nous comptons sur vous, chers frères et sœurs, pour nous aider à faire avancer l'esprit missionnaire de la Congrégation en répondant concrètement aux signes des temps à la lumière de notre charisme spiritain.

Vous le voyez. Tout un chantier qui s'ouvre, et où il y a de la place pour toutes les bonnes volontés. Nous savons que nous pouvons compter sur la vôtre.

Père Joseph BURGRAFF

Premier Africain, supérieur général des Spiritains



Pour la première fois depuis 318 ans, la congrégation du Saint-Esprit a élu comme supérieur général un frère africain. L'élection a eu lieu le 18 octobre au terme du chapitre général en Tanzanie. Né en 1971 au Congo-Brazzaville, le père Alain Mayama a fait profession religieuse perpétuelle en 1999 et a été ordonné prêtre en 2000. Formateur au Cameroun et au Gabon, il a poursuivi des études aux États-Unis. Supérieur provincial du Congo-Brazzaville en 2010, il est élu assistant général à Rome en 2018. Le père Mayama accompagne désormais plus de 2 600 religieux répartis dans une soixantaine de pays.

Il est temps... Des propositions du pape François

« Non » aux violences contre les femmes, « non » aux violences contre les enfants, « oui » à l'emploi, « oui » à l'écoute de la voix des pauvres: le pape François a résumé en sept « tweets » son message depuis la basilique Sainte-Marie-des-Anges, à Assise, en préparation de la Journée mondiale des pauvres (dimanche 14 novembre 2021). Le pape a rencontré quelque 500 personnes en précarité, de différents pays d'Europe, lors d'une visite privée. Il a écouté leurs témoignages avant de prendre la parole. Et de leur laisser sept paroles pour la route.

Il est temps que se brise le cercle de l'indifférence pour recommencer à découvrir la beauté de la rencontre et du dialogue.

Il est temps que cessent les violences sur les femmes et qu'elles soient respectées, et non pas traitées comme des marchandises.

Il est temps que l'on recommence à se scandaliser devant la réalité des enfants affamés, réduits en esclavage, ballottés sur les eaux en proie au naufrage, victimes innocentes de toute sorte de violence.

Il est temps de se retrousser les manches pour rendre de la dignité en créant des postes de travail.

Il est temps que s'ouvrent les yeux pour voir l'état d'inégalité dans lequel vivent tant de familles.

Il est temps que la parole soit restituée aux pauvres, parce que leurs demandes sont restées inécoutées pendant trop de temps.

Ici à la Portioncule, saint François a accueilli sainte Claire, les premiers frères, et tant de pauvres qui venaient le voir. Accueillir signifie ouvrir la porte, la porte de la maison et la porte du cœur, et permettre à celui qui frappe d'entrer.

À Calais, une leçon de fraternité

Une grève de la faim dans une église ? Depuis le 10 octobre, un prêtre et deux bénévoles ont installé leurs lits de camp dans les murs de Saint-Pierre, une église située au centre-ville de Calais. Le but : obtenir des forces de l'ordre une trêve hivernale dans leur manière de traiter les migrants.

Dans une église ? À vrai dire, cela n'avait rien d'évident. L'église n'allait-elle pas être « prise en otage », se retrouvant au cœur d'une bataille politique contre la préfecture, dans laquelle elle n'a rien à faire ? Cela ne générerait-il pas les fidèles pour prier et célébrer ? Et puis, une grève de la faim, au fond, est-ce bien « catholique » ? N'est-ce pas un chantage exercé, avec une menace d'atteinte à la vie ? Par vraiment le style des cathos en France...

Le risque fut pris. Anaïs Vogel, Ludovic Holbein et le père Philippe Demeestère, aumônier au Secours catholique, ont donc cessé de se nourrir et se tiennent dans une petite chapelle de côté, dans l'édifice. Sur le fond, rares sont les paroissiens qui ne les comprennent pas. Ici, nombreux sont ceux engagés auprès des migrants. Et tous sont excédés des méthodes de la police qui, refusant de voir se fixer un nouveau camp, vient détruire les tentes au petit matin, disperser les affaires, pour chasser les personnes, souvent sous la pluie et dans la boue, dans une épuisante chasse à l'homme. Les distributions de nourriture sont devenues impossibles et le nombre de personnes à

l'hôpital suite à des violences policières augmente... Les revendications des grévistes sont minimales : que cessent, durant l'hiver, les démantèlements et la confiscation des effets personnels et qu'un dialogue soit rétabli avec l'État pour des espaces d'intervention humanitaire. Tout le monde, ici, se souvient du jeune Yasser Abdallah, 20 ans, Soudanais, mort le 28 septembre écrasé par un camion. Le jour de la marche blanche en son souvenir, ses amis se faisaient déloger et prendre leurs affaires...

Comme le confie un paroissien, « on peut vouloir prendre des mesures contre l'immigration au niveau national. Mais face à une famille installée n'importe comment avec ses deux marmots de 4 et 6 ans, nous sommes renvoyés au niveau de l'homme, tout simplement ». Ici, « la priorité est de nourrir, vêtir, secourir ». C'est une question d'humanité. Et d'efficacité. Impossible pour les associations, sous cette pression permanente, de faire un travail sur le long terme, de trouver des solutions viables. Tout est remis en question, tous les jours.

Si une petite minorité d'intégristes sont venus placarder quelques affiches pour protester contre ce qu'ils nomment une « profanation », la majorité des paroissiens acceptent cette grève de la faim. Elle a même permis de donner un coup de lumière sur des pratiques indignes de notre époque. Elle a attiré des médias. Des militants qui ne mettaient jamais les pieds dans une église sont venus soutenir les grévistes, découvrant au passage que ce lieu est aussi un lieu de vie. Dimanche enfin, des policiers en tenue civile sont passés. Une manière de montrer qu'ils ne sont pas tous d'accord avec ce qu'on leur demande de faire... Associatifs, habitants, journalistes, policiers qui s'y retrouvent : au fond, y avait-il meilleure place pour faire une grève de la faim ? Avec le rapport Sauvé, les catholiques se sont fait durement rappeler par l'État à leur devoir d'obéissance aux lois de la République. La petite église de Calais montre que l'inverse est vrai aussi, où trois grévistes rappellent l'État au respect de ses propres lois, et à ce principe si fièrement inscrit sur le fronton de toutes les mairies : la fraternité.

Isabelle de Gaulmyn LA CRoix Hedbo, 23/10/2021

La pharmacie du Bon Dieu

Jude OKEKE, prêtre spiritain et phytothérapeute, a fondé un centre de soins dans un village isolé du Congo. Avec les plantes de son jardin médical et de la forêt, il exerce une médecine traditionnelle dans une région où il est difficile de trouver des médicaments de première nécessité.

« Il m'arrive de laisser parler un patient pendant deux heures, car l'écoute fait partir des soins et d'affiner le traitement. Les responsables des groupes religieux de la région et des musulmans viennent se faire soigner. Ce qui les étonne, c'est que je ne leur demande pas de venir dans mon église comme eux le font quand on leur demande quelque chose. Mais je leur suggère de prier pour nous tous, chez eux.

C'est au séminaire que Jude a découvert la puissance thérapeutique des plantes, puis il a été initié à la médecine traditionnelle, il a beaucoup lu et a obtenu un diplôme universitaire en phytothérapie et aromathérapie de l'université Paris-XIII. Il soigne et met ses talents au service des plus pauvres.

(d'après *La Vie*, 2 septembre 2021)

Kongolo, 60 ans

Au premier janvier, et lors de la Journée Kongolo 2022, nous nous souviendrons de nos martyrs, décédés à l'aube du 1er janvier 1962. Nous vous avons parlé plusieurs fois déjà du lancement de la procédure de leur béatification. Aujourd'hui, nous avons demandé à l'abbé Etienne Kazadi, nommé « Postulateur » et qui séjourne à Gentinnes pour quelques mois, de faire le point..

NOUVELLES DES MARTYRS

Le 25 juillet 2019, Monseigneur Oscar Ngoy Wa Mpanga, Evêque de Kongolo, m'a nommé Postulateur de la Cause de Béatification de nos « Martyrs ». De janvier à juin 2020, j'ai séjourné à Rome pour suivre une formation spéciale sur la procédure de béatification et de canonisation, en vue de l'ouverture officielle de la Cause.

D'octobre 2021 à janvier 2022, je suis revenu en Europe pour des recherches approfondies dans les Archives de Gentinnes et de Paris-Chevilly ; l'autre objectif de ce voyage est de rencontrer les familles de nos « Martyrs », dans le souci de récolter des données pouvant contribuer à faire avancer la Cause, mais aussi pour voir si je peux trouver l'un ou l'autre, qui pourrait faire partie des témoins dans le processus d'instruction de cette Cause.

Deux choses importantes sont à signaler, pour l'évolution de mes recherches :

- 1- Nous sommes habitués à parler de 20 Missionnaires tués à Kongolo le 1 janvier 1962 ; cependant, j'ai jugé bon et décidé d'intégrer au groupe des 20, le nom du Révérend Père Albert Forgeur, tué 10 mois plus tôt, le 8 avril 1961 à Kabalo, mais dans le même contexte des troubles d'après l'indépendance, où nos vaillants missionnaires ont versé leur sang par amour du Christ et du prochain. On ne parlera donc plus de 20, désormais, mais plutôt de « 21 Martyrs ».
- 2- Après information, nous avons également décidé, Monseigneur l'évêque et moi, de choisir le Révérend Père Jean-Marie Godefroid comme éponyme, ou tête de liste du groupe. La Cause sera donc intitulée : **« Cause de béatification ou déclaration de martyre des serviteurs de Dieu, Jean-Marie Godefroid et ses 20 compagnons »**.

- Où allons-nous ?

A mon retour à Kongolo, aura lieu l'ouverture officielle de la Cause de béatification de nos « Martyrs » ; signalons que l'instruction d'une Cause de béatification demande du temps et de l'argent. A cette occasion, un fonds spécial sera constitué pour soutenir la Cause.

Se demander d'où viendra cet argent, revient à se poser cette autre question : d'où viennent nos « Martyrs » ? Ils viennent de nos familles, de nos paroisses, de notre diocèse, de leur congrégation, mais également de leur pays. Ceci fait autant de sources de financement pour approvisionner ce fonds, sans oublier bien sûr le diocèse dans lequel ils ont travaillé et versé leur sang.

Ils se sont donnés, en versant leur sang pour Dieu et pour nous, sachons aussi nous donner pour eux, et pour que leur Cause de béatification avance et aboutisse à leur élévation aux honneurs des Autels. **« Martyrs de Kongolo, intercédez pour nous » !**

Abbé Etienne Kazadi Ngoy ekazadi69@gmail.com

Laïcs spiritains associés

De nombreuses provinces spiritaines, surtout en Europe, ont développé cette « nouvelle branche » de l'arbre spiritain. La France compte une trentaine s'associé(e)s. Un/une associé spiritain participe à la mission de la congrégation, il est envoyé par elle. Il est rattaché à une communauté spiritaine où il a une famille pour partager, prier, évaluer... Les associés s'engagent généralement pour trois ans (renouvelables). Leurs engagements sont variés : services administratifs, engagements sociaux, accueil de réfugiés/migrants, service paroissial, accueil et animation... C'est vraiment du « sur mesure ».

En Belgique, nous avons eu un associé, René Jergeay, qui avait rejoint notre communauté de Gentinnes et y a rendu de nombreux services. Il est décédé en 2005.

Si vous voulez en savoir plus, lisez le dernier numéro de la revue « Pentecôte sur le monde », n° 919, septembre-octobre 2021. Sur demande, nous pouvons vous envoyer cette revue.

Les spiritains au Congo RDC

Au nom de la province du Congo Kinshasa, je vous exprime toute ma gratitude à vous et à tous les lecteurs de Joyeux dans l'Espérance qui contribuent à la prise en charge de la formation de futurs missionnaires spiritains du Congo Kinshasa, fruits sortis de notre terre, à laquelle beaucoup de missionnaires ont à jamais mêlé leur sang par amour pour le Christ et pour leurs frères du Congo, lesquels aujourd'hui, vont partout à leur tour dans le monde porter la joie de l'évangile.

Cette année 4 jeunes confrères ont été ordonnés prêtres et iront en mission (1 en Centrafrique, 1 en Zambie, 1 au Congo Brazzaville et 1 reste au pays et ira en mission à Katako)

Le 8 septembre 2021, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie, 3 confrères vont faire leur profession perpétuelle pour la consécration définitive à l'apostolat.

Le noviciat ,qui n'a pas eu de novices l'année dernière, rouvre ses portes cette année avec 3 jeunes.

10 autres jeunes seront dans notre scolasticat Mgr Bouve de Kolwezi (Théologat)

16 au Foyer Jacques Désiré Laval pour la (philosophat)
5 jeunes vont commencer leur cheminement vocationnel à la Fraternité de Kongolo.

Crispin Mbumba, 06/09/2021

Geel accueille

Une petite communauté spiritaine s'installe à Geel (diocèse d'Anvers) pour le service en paroisses. Deux confrères s'y installent début septembre : Vincent (de l'Uganda) et Paulin (de Madagascar). Tous deux ont pris le temps de se familiariser avec la langue de Vondel et de faire connaissance du diocèse et de cette ville. Il faut souligner la chaleur de l'accueil qu'ils y ont reçu. Les futurs paroissiens n'ont pas hésité à se retrousser les manches pour nettoyer, arranger, bichonner leur nouveau lieu de vie. Ils viennent renforcer l'équipe de l'Unité Pastorale



Le mot du Père Charles

Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées !

... et c'est maintenant, en ce temps-ci, que je suis invité à vous demander à être « *joyeux dans l'espérance* » ! Ce week-end, le prophète Daniel annonce « *un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent* », et Jésus lui-même annonce que « *le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté et les étoiles tomberont du ciel !...* »

Au moment où j'écris, on ne sait pas encore si « Glasgow » n'accouchera pas que d'une souris ; la *petite voix* a déjà prédit d'avance que ce ne sera que du « bla bla bla ! »

Comment rester joyeux dans l'espérance ?

Hier, dans ma chapelle, lors de l'adoration *méditative* du mois de novembre, Jésus nous a invités à rester, malgré tout, quoiqu'il arrive, **en tenue de service et de garder nos lampes allumées !** (de ne pas nous contenter de « faire du bla bla bla ! »...)

Pour venir sur notre terre, le Fils de Dieu n'a pas attendu que le monde soit un paradis retrouvé, *où tout va très bien, madame la marquise !* Au contraire ! Le peuple de Dieu n'était plus un peuple ; les judéens, les samaritains, et les galiléens étaient loin de s'aimer les uns les autres. Les romains les tenaient durement sous leur coupe... ; et pour le reste des hommes... !!! (cfr les livres d'histoire).

Mais justement !... **C'est pour cela qu'il est venu !...** « non pas pour les justes mais pour les pécheurs ! »... « non pas pour être servi mais pour servir ! »... « non pas pour nous aimer « sur le tas », mais chacun, chacune personnellement » : Bartimée, l'aveugle, la Samaritaine, le petit couple qui allait manquer de vin... Il n'a pas fait du « bla bla bla » !...

Ah ! si nous l'écoutions et suivions ses conseils ! Par exemple, quand il nous dit : « *Vous ne pouvez pas servir deux maîtres, Dieu et l'Argent !... vous allez aimer l'un et détester l'autre !* »

Or ce Dieu est **Notre Père** et nous sommes tous, tous les hommes, ses enfants. Mais de quoi est-il surtout question à Glasgow ?...

Dans notre adoration, où Jésus nous demandait de nous tenir prêts **pour sa venue**, nous nous sommes permis de jeter un coup d'œil de ce côté-là ; avec Pierre, Jacques et Jean nous l'avons accompagné sur une haute montagne..., et là **IL A ÉTÉ TRANSFIGURÉ** devant nos yeux !

La Transfiguration ! L'Eglise nous rappelle **cet événement de lumière**, chaque année le 6 août, qui peut tomber un lundi, un mardi..., et – sauf dans les couvents – passer totalement inaperçu dans la vie du commun des mortels...

Alors qu'il nous propose de jeter un regard sur notre avenir, le tien, le mien et celui de tous les autres (nous allons rencontrer Moïse et Elie... !). C'est dans la logique de l'amour du Dieu tout-puissant, du Dieu dont **l'amour est tout-puissant**, plus fort que notre mort (la résurrection), plus fort que le péché (Pardonneur, Père, car ils ne savent pas ce qu'ils font ,... les hommes !)

Un jour, à Gentinnes, j'ai fait connaissance avec le renouveau charismatique, une semaine de retraite animée par Mgr Mathieu et Georgette Blaquièrre. Avec cette découverte **in-ouïe** pour moi que la réalisation de notre salut « c'est l'œuvre **du** Seigneur » et non pas « l'œuvre **pour** le Seigneur » !...

Voilà **la Bonne nouvelle** pour notre monde, au train il va : nous pouvons rester **Joyeux dans l'Espérance !** (un terme typique de l'Avent)

Père Charles

Bonne année ! Voici que je fais toute chose nouvelle

Cette citation de Isaïe 43,19 ouvrirait le chapitre général qui s'est tenu à Bagamoyo . Elle convient bien aussi au fronton d'une nouvelle année.

Bonne année, Soyons de joyeux témoins de l'Evangile :

- Soucieux de la Terre, notre maison commune
- Tous Frères et sœurs,
- Solidaires des plus démunis

La communauté de Gentinnes compte sur ses amis pour répondre à cet appel à la mission. Elle compte aussi sur l'aide des Martyrs de Kongolo.

Les offrandes que vous nous confierez en cette fin d'année serviront à soutenir le travail préparatoire à une béatification de ces Martyrs.

NOS DEFUNTS

- Mgr JOUSTEN, Aloïs, évêque émérite de Liège, le 21 septembre 2021, 83 ans
- Mr l'abbé MOLISHO, Jérôme, du diocèse de Kongolo, Lubumbashi, le 15 septembre 2021.
- Mme TISON, Marie-Paule, sœur du Père Louis, le 6 septembre 2021, 80 ans.
- Mme MAHAUT, Annie, le 24 août 2021, Gentinnes, 86 ans
- Mr SABAUX, Léon, le 19 décembre 2020, LIERNU, 97 ans